

« Il faut gagner cette guerre du décryptage »

sam, 14/11/2015 - 17:49 | Anthony Gautier
Attaques de Paris



Image:

[1]

RENSEIGNEMENTS. Le sénateur (PS) du Loiret Jean-Pierre Sueur a beaucoup travaillé ces dernières années sur la problématique du terrorisme religieux, sous l'angle du renseignement, de la surveillance numérique et des écoutes téléphoniques. En sa qualité de rapporteur de la commission d'enquête du Sénat sur la lutte contre le terrorisme et le djihadisme, l' élu a ainsi multiplié les rencontres et les échanges en France, mais également en Turquie et aux Etats-Unis.

« *On est en guerre, une guerre extérieure et intérieure* », Jean-Pierre Sueur

« *On est en guerre, une guerre extérieure et intérieure. Il faut lutter avec détermination et sans aucune faille contre le terrorisme* », réagit le sénateur du Loiret après les attentats sans précédent perpétrés à Paris dans la nuit du vendredi 13 novembre. Or, pour élu, « *c'est une guerre de décryptage* » qu'il faut mener et vaincre contre Daesh. « *Il faut donner beaucoup de moyens aux services de renseignements pour prévenir de telles tragédies. Ce sont des personnes jeunes, formées, sur-armées, radicalisées et fanatisées et ils obéissent à des ordres. Si on avait pu décrypter les ordres par des écoutes, on aurait pu prévenir ces attaques barbares* », poursuit le sénateur qui sait bien que les difficultés pour y parvenir sont immenses. « *Daesh utilise des cryptages très sophistiqués, on le sait, les terroristes sont très prudents. Mais les services français de renseignements doivent lutter pour débusquer ces infos. Il y a aujourd'hui une guerre du renseignement que l'on doit remporter.* »

« *Je ne suis pas favorable à la pêche au chalut* »

Pour autant, le sénateur du Loiret est hostile à un Patriot Act à la française et à la possibilité donnée aux services de renseignement de bénéficier d'une latitude de surveillance encore plus grande, quitte à ce que celle-ci rentre en contradiction avec le respect des libertés individuelles. « *La loi sur le renseignement est nécessaire parce qu'il faut donner aux services d'enquête des moyens pour leurs investigations. Mais je ne suis pas favorable à la pêche au chalut, à la logique qui voudrait que l'on cherche des données sans cibler les personnes. Dès-lors que l'on fait des écoutes, il faut qu'elles soient ciblées, précises* », ajoute Jean-Pierre Sueur.



« Porter atteinte à nos libertés serait une victoire pour ces terroristes »

Concernant la surveillance des quelque 6.000 personnes fichées sous l'item « fiche S » - pour « atteinte à la sûreté de l'Etat », Jean-Pierre Sueur estime qu'il faut, là encore, cibler « les personnes dont on a des raisons de croire qu'elles peuvent passer à l'acte », sachant qu'il est impossible de surveiller jour et nuit, 24 heures sur 24, autant de gens, d'autant que la fiche S ne signifie aucunement que la personne qui est ainsi signalée nourrit des projets terroristes. Faire l'objet d'une fiche S ne veut pas dire, non plus, que l'on est la cible d'une surveillance active, mais seulement qu'on a été, à un moment donné, soupçonné, pour des raisons qui peuvent être très diverses, de vouloir atteindre aux intérêts de l'Etat. Pour autant, et cela rend cette problématique ô combien difficile à appréhender, l'auteur présumé de l'attaque commise dans le TGV Thalys le 21 août, Ayoub El-Khazzani, était fiché S, tout comme Yassin Salhi, l'auteur d'un attentat manqué à Saint-Quentin-Fallavier en juin, Sid Ahmed Ghlam, soupçonné d'avoir voulu commettre un attentat contre une église de Villejuif, mais aussi les frères Kouachi, auteurs de l'attaque contre Charlie Hebdo, et leur complice Amedy Coulibaly.



« Porter atteinte à nos libertés serait une victoire pour ces terroristes », conclut le sénateur du Loiret. Assurer la sécurité des Français sans être intrusive dans leur sphère privée, l'enjeu fait appel à des équilibres peu aisés à établir.

Anthony Gautier

Exergue:

« **Daesh utilise des cryptages très sophistiqués, on le sait, les terroristes sont très prudents. Mais les services français de renseignements doivent lutter pour débusquer ces infos** », Jean-Pierre Sueur.

[attentats de Paris](#) [2]

[Jean-Pierre Sueur](#) [3]

[renseignement](#) [4]

[loi sur le renseignement](#) [5]

[écoutes téléphoniques](#) [6]